



Escapade à Lille

Lille ? moins de 300 000 habitants seulement pour la ville *stricto sensu*, mais l'agglomération lilloise comporte au total plus de 1 150 000 habitants en incluant Tourcoing, Roubaix et Villeneuve d'Ascq, car ces diverses cités sont quasi-imbriquées les unes dans les autres, et se retrouvent donc au sein d'une nébuleuse assez immense, Lille Métropole.

Visiter Lille, c'est se retrouver un peu à Bruxelles, mais en France. Raison principale : le style architectural, commun à toute la Flandre, et la brique rouge y est reine. Un peu à Bruxelles aussi de par la population : elle ne « se la joue » pas et quelqu'un de snob sera mal perçu, car les Lillois, gens du nord, sont chaleureux et directs par nature. A Bruxelles également grâce à la nourriture : ceux n'aimant pas les frites, les moules, la carbonnade (viande mijotée à la bière) et la bière seront un peu désemparés mais se rattraperont largement avec une viande bovine locale savoureuse. Et à Bruxelles, toujours, de par la présence visible de nombre de chocolatiers, qui, contrairement à leurs collègues belges, privilégient le chocolat noir, au contraire des « pralines » bruxelloises.



Place du GI de Gaulle (Grand' Place) ; à droite la Vieille Bourse, et au fond, le Beffroi faisant face à la coupole de l'Opéra

Le cœur de Lille, comme pour toute ville française du nord, est bien naturellement la Grand'Place (désormais Place du GI de Gaulle car il est né à Lille) ; c'est là que bat le cœur de la ville et c'est également à partir de là qu'on aborde la Vieille Ville.

Parlons-en, de cette Vieille Ville dont les trottoirs sont assez traîtres pour les hauts talons car ayant conservé ses vieux pavés, tout comme pour la chaussée. Elle est simplement su-per-be-ment agréable ! Les boutiques diverses s'y tiennent à la queue-leu-leu, seulement battues en nombre par les bistrotts, cafés-brasseries, et autres restaurants. Et ne croyez surtout pas qu'il s'agit d'un petit quartier : à vue de nez (et de pieds douloureux sans baskets...) c'est un bon quart de la ville, miraculeusement et partiellement épargné par les deux guerres mondiales. Cette partie ancienne de Lille mérite que l'on s'y attarde une journée entière coupée par un déjeuner saveur locale du côté de la rue Lepelletier ou de la Rue Basse, à moins que l'on ne préfère les grands cafés-brasseries de l'autre côté de la Grand'Place, le long de la place Rihour, qui n'est en fait qu'une longue rue.

Le nord de la France a été traditionnellement une zone d'invasion guerrière, et Lille, pendant des siècles, a été rattachée à divers pouvoirs, et ce n'est qu'à partir de la Renaissance que la France y est définitivement chez elle. Une méfiance militaire s'est dès lors établie contre tout ennemi éventuel en provenance du nord et du nord-est, aussi nul ne sera étonné de pouvoir visiter une véritable citadelle en plein centre-ville, connu sous le nom de quartier Vauban-Esquermes, qui est devenu le « poumon vert » de Lille. Cette citadelle, désaffectée militairement, voit ses murailles entourées d'un beau parc bien agréable et accueille à l'intérieur des murailles depuis 1878 des facultés de l'université catholique de Lille, l'une des 2 plus grandes universités « catho » de France avec celle d'Angers, tout autant connue.



La citadelle du quartier Vauban-Esquermes



Le siège de l'université catholique

Parler de Lille, c'est surtout parler des lillois. Gens du nord directs et chaleureux, les lillois sont encore très chrétiens pratiquants, d'autant que dans les années 1920 et 1930 une forte communauté d'Italiens et de Polonais fervents catholiques s'est installée, à cause des besoins en personnel des anciennes mines de charbon désormais fermées. Depuis les années 1970, l'arrivée des maghrébins s'est vue, avec ses contraintes et ses frictions communautaires.



Les maisons derrière la cathédrale de La Treille



Intérieur d'un café-restaurant à Lille : le Café du Square

Cela étant, la ville ne voit pas trop son atmosphère changer, et un repas dans un resto local peut sembler presque méditerranéen tant les lillois paraissent aimer la conversation. On comprend alors, avec cette chaleur humaine réelle, pourquoi la fameuse Braderie De Lille, organisée annuellement (sauf en 2016 à cause des attentats islamistes barbares), attire plus de 2 millions de visiteurs en provenance de toute l'Europe: pas obligatoirement pour acheter quelque chose (quoique...) mais pour se plonger dans l'ambiance lilloise ! D'ailleurs, profitez-en cette année le 2 septembre, car à l'occasion de cette célébrissime braderie, notre camarade Victor Dang Van Nghiêp Tri JJR 62 vous convie à sa soirée moules-frites annuelle (e-mail pour s'inscrire : tri.dang@free.fr).

Allez, on s'arrête ici, car si je me laisse aller, je serais bien capable de prendre la voiture et débarquer à Lille dès la semaine prochaine, avec le retour du soleil. Cela dit, un petit détail savoureux : si vous y allez, pensez à ramener une grosse boîte de gâteaux de chez Meert, l'une des plus anciennes pâtisseries lilloises, près de la Grande Place. La dernière fois, ma femme et moi avons englouti ensemble 6 de leurs gâteaux en 30 mn, de retour à Paris...

G.N.C.D.